

Retraite pour vivre la  
**Semaine sainte**  
à la maison

SOURCE : [hozanna.org](http://hozanna.org)

Lundi saint

**L'onction à Béthanie**



# Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (12,1-11)

Six jours avant la Pâque,  
Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare,  
qu'il avait réveillé d'entre les morts.

On donna un repas en l'honneur de Jésus.  
Marthe faisait le service,  
Lazare était parmi les convives avec Jésus.

Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur  
et de très grande valeur ;  
elle répandit le parfum sur les pieds de Jésus,  
qu'elle essuya avec ses cheveux ;  
la maison fut remplie de l'odeur du parfum.

Judas Iscariote, l'un de ses disciples,  
celui qui allait le livrer,  
dit alors :

« Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum  
pour trois cents pièces d'argent,  
que l'on aurait données à des pauvres ? »

Il parla ainsi, non par souci des pauvres,  
mais parce que c'était un voleur :  
comme il tenait la bourse commune,  
il prenait ce que l'on y mettait.

Jésus lui dit :  
« Laisse-la observer cet usage  
en vue du jour de mon ensevelissement !

Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous,  
mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. »

Or, une grande foule de Juifs apprit que Jésus était là,  
et ils arrivèrent, non seulement à cause de Jésus,  
mais aussi pour voir ce Lazare  
qu'il avait réveillé d'entre les morts.

Les grands prêtres décidèrent alors  
de tuer aussi Lazare,

parce que beaucoup de Juifs, à cause de lui,  
s'en allaient, et croyaient en Jésus.

# Méditation

Qui est déjà tombé amoureux comprendra Marie-Madeleine, celle qui, dans les proches de Jésus, est lancée dans une quête éperdue de "Celui que son coeur aime" (Cantique des cantiques). Contemplons la qualité de l'amour de Marie-Madeleine pour Jésus : son geste est étonnant, choquant même, comme Judas le trésorier ne manque pas de le faire remarquer, mais son geste est prophétique en réalité. Le parfum précieux qu'elle répand est mystérieusement qualifié de « pistikos », un adjectif formé à partir du mot grec « pistis » qui signifie la foi. L'expression est intraduisible littéralement et n'a pas d'équivalent ailleurs dans l'évangile (sinon dans un parallèle en Marc 14,3).

Comprenons simplement que Marie a oint Jésus du parfum de sa foi.

Le psalmiste criait déjà vers Dieu ainsi avec tout son coeur, toute sa chair désirante "mon coeur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant!" (Ps 84 (83) ). Jésus ne reprend pas Marie-Madeleine, il n'est pas choqué d'ailleurs, car il sait que son amour pour Lui a une source plus haute ; Il se laisse baigner les pieds, car il est non seulement le sujet de cette onction, mais la cause: c'est Lui, Jésus qui a désiré Marie le premier.

Mais son désir à elle est mal orienté. Encore maladroit, courbé par le péché qui voudrait posséder, garder pour lui. (elle est courbée à Ses pieds). Et lui, qu'elle appelle « Rabbouni », vient la purifier. Travail de transfiguration qu'il opère pour elle et pour chacune de ses créatures, par son Esprit, par sa grâce, pour nous rendre capables de participer à la vie divine. Passage de « l'homme psychique » à « l'homme spirituel » (1 Corinthiens 2,14). « Je t'ai appelé par ton nom » (Isaïe 45,4) : « Marie ! » Notre nom à chacun a été prononcé au jour de notre baptême et nous avons été marqués du « sceau du Seigneur » (Saint Augustin). « Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras », soupirait l'amante du Cantique (8,6). Mais qu'avons-nous fait de cette empreinte ?

Demandons-Lui de raviver en nous ce désir de Dieu : il se donne à nous dans la simplicité, au détour des pages de notre Bible, dans les sacrements, dans le visage de nos frères, dans les temples de sa présence que nous sommes. Qu'il nous donne des yeux pour le reconnaître, au-delà de l'absence apparente et nous donne pendant cette semaine sainte de brûler pour Lui.

# Acte concret

## **Petite liturgie domestique :**

Si j'en ai chez moi, je baigne le crucifix de ma chambre d'un peu d'essence de lavande ou de toute autre huile essentielle qui va « répandre la bonne odeur dans toute la maison », signe que mon cœur brûle, ou veut brûler d'amour dans la Foi pour mon Sauveur, « Celui que mon cœur aime ».

Je peux inventer un autre geste, une bougie odorante par exemple...qui me rappellera quelques instants, par « la bonne odeur », comment, moi, disciple de Jésus par mon baptême, appelé par mon nom, je suis « sa bonne odeur » dans l'Eglise, dans le monde.

**Je prends un instant pour méditer toutes ces choses dans mon cœur**

(cf Luc 2,19)

# Acte d'amour confiant

Seigneur Jésus, je t'aime et je t'adore.

Je suis tout entier à tes pieds, ton lien avec la terre.

Pour Toi et pour l'humanité, je brise le flacon d'albâtre et répand sur eux le parfum d'un très grand prix à tes yeux, de mon amour et de mon adoration. C'est l'Esprit en moi qui te vénère et t'honore. Tu te laisses toucher par le pécheur que je suis et tu m'enseignes ainsi que rien de ce que je vis ne t'est étranger.

Mon innocence, tu me la rends par ce que tu t'apprêtes à vivre : je te renouvelle mon engagement à veiller à tes côtés de mon mieux et ainsi, à te laisser me sauver. Et si je m'endors à Gethsémani, la bonne odeur du parfum versé sur tes pieds viendrait me remettre en éveil et en offrande au Père, avec Toi.

Seigneur Jésus, j'ai confiance en Toi.

Amen !

# Mardi saint

## A l'écoute de Son coeur



### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 13, 21-33.36-38)

En ce temps-là,

au cours du repas que Jésus prenait avec ses disciples,  
il fut bouleversé en son esprit,  
et il rendit ce témoignage :

« Amen, amen, je vous le dis :  
l'un de vous me livrera. »

Les disciples se regardaient les uns les autres avec embarras,  
ne sachant pas de qui Jésus parlait.

Il y avait à table, appuyé contre Jésus,  
l'un de ses disciples, celui que Jésus aimait.

Simon-Pierre lui fait signe de demander à Jésus  
de qui il veut parler.

Le disciple se penche donc sur la poitrine de Jésus et lui dit :

« Seigneur, qui est-ce ? »

Jésus lui répond :

« C'est celui à qui je donnerai la bouchée  
que je vais tremper dans le plat. »

Il trempe la bouchée,  
et la donne à Judas, fils de Simon l'Isariote.  
Et, quand Judas eut pris la bouchée,  
Satan entra en lui.

Jésus lui dit alors :

« Ce que tu fais, fais-le vite. »

Mais aucun des convives ne comprit  
pourquoi il lui avait dit cela.

Comme Judas tenait la bourse commune,  
certains pensèrent que Jésus voulait lui dire  
d'acheter ce qu'il fallait pour la fête,  
ou de donner quelque chose aux pauvres.

Judas prit donc la bouchée, et sortit aussitôt.

Or il faisait nuit.

Quand il fut sorti, Jésus déclara :

« Maintenant le Fils de l'homme est glorifié,  
et Dieu est glorifié en lui.

Si Dieu est glorifié en lui,

Dieu aussi le glorifiera ;  
et il le glorifiera bientôt.

Petits enfants,

c'est pour peu de temps encore  
que je suis avec vous.

Vous me chercherez,

et, comme je l'ai dit aux Juifs :

“Là où je vais,

vous ne pouvez pas aller”,

je vous le dis maintenant à vous aussi. »

Simon-Pierre lui dit :

« Seigneur, où vas-tu ? »

Jésus lui répondit :

« Là où je vais,

tu ne peux pas me suivre maintenant ;

tu me suivras plus tard. »

Pierre lui dit :

« Seigneur, pourquoi ne puis-je pas te suivre à présent ?

Je donnerai ma vie pour toi ! »

Jésus réplique :

« Tu donneras ta vie pour moi ?

Amen, amen, je te le dis :

le coq ne chantera pas avant que tu m'aies renié trois fois. »

# Méditation

Hier un repas à Béthanie, aujourd'hui encore un repas, dans l'intimité des apôtres et de Jésus. Moment d'intense communion, mêlée d'angoisse cependant car, l'évangéliste nous prévient, c'est l'heure où « Jésus passe de ce monde à son Père ». Les mets circulent, le pain est partagé et soudain le Maître révèle : « L'un de vous me livrera ». Stupeur. Effroi. L'un de nous, vraiment ? Nous qui avons marché avec toi sous le soleil de Galilée, nous qui avons été témoins de tant de prodiges et de signes ? Nous qu'un seul regard de ta part a suffi à décider à te suivre ? Seigneur, nous sommes avec toi, nous croyons en toi ! Mais Jésus l'a bien dit, en citant le psaume : « Celui qui mange mon pain a levé contre moi son talon » (Psaume 41,10). Pierre veut savoir qui c'est – pour l'en empêcher peut-être.

Comme j'aime Saint Pierre ! J'aurais peut-être eu le même réflexe sanguin et parfaitement décalé...

Le seul à comprendre tout à fait ce qu'il faut faire, en cette heure où Jésus accomplit pleinement et définitivement ce pour quoi il est venu, c'est le disciple bien-aimé. Il est penché sur « la poitrine (kolpos) de Jésus », à l'écoute de son cœur. La seule autre fois où ce terme est mentionné dans le quatrième évangile, c'est au chapitre premier, dans ce qu'on appelle le Prologue, pour décrire la proximité du Fils avec le Père : « Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est tourné vers le sein (kolpos) du Père, lui, l'a fait connaître » (Jean 1,18). Rappelons-nous hier le geste fou d'amour de Marie-Madeleine qui répand le parfum sur les pieds de « Celui que son cœur aime »... amour imparfait encore, à purifier. Aujourd'hui l'Évangile nous donne à contempler l'amour tout pur de Jean pour son Maître.

Oui, décidément, la meilleure place, celle que je désire occuper de tout mon cœur est celle de Jean, à l'écoute du cœur de Jésus, Lui qui était tout tourné vers le sein du Père nous entraîne à sa suite, même si je sais bien que j'en suis, par moi-même incapable, et, de toutes façons, indigne. Même si par mon péché, je participe à la mise à mort de Jésus. Mais, malgré nos pauvretés et toutes nos compromissions, il nous attire avec lui dans son passage vers le Père ; Il est le bon berger qui porte sa brebis tout contre son cœur, il nous ramène au Père. C'est ainsi que Dieu est glorifié en lui.

## Acte concret

Jésus est de plus en plus seul, le drame de Sa passion est en train de se nouer inexorablement. Entre l'intimité et la simplicité des repas partagés avec ses amis hier à Béthanie, aujourd'hui avec ses apôtres, j'entrevois le chemin de Croix. Je prends le crucifix de ma chambre ou me mets à genoux devant et je choisis une station du chemin de Croix et je la médite, penché contre Son coeur, (en réparation pour mes trahisons à moi) : par exemple la 13ème station où Jésus est remis à sa mère, car Elle m'apprend à L'aimer.

**Je prends un instant pour méditer toutes ces choses dans mon cœur**

(cf Luc 2,19)

## Acte d'amour confiant

Seigneur Jésus, je t'aime et je t'adore.

Je suis tout entier à tes pieds, ton lien avec la terre.

Pour Toi et pour l'humanité, je brise le flacon d'albâtre et répand sur eux le parfum d'un très grand prix à tes yeux, de mon amour et de mon adoration. C'est l'Esprit en moi qui te vénère et t'honore. Tu te laisses toucher par le pécheur que je suis et tu m'enseignes ainsi que rien de ce que je vis ne t'est étranger.

Mon innocence, tu me la rends par ce que tu t'apprêtes à vivre : je te renouvelle mon engagement à veiller à tes côtés de mon mieux et ainsi, à te laisser me sauver. Et si je m'endors à Gethsémani, la bonne odeur du parfum versé sur tes pieds viendrait me remettre en éveil et en offrande au Père, avec Toi.

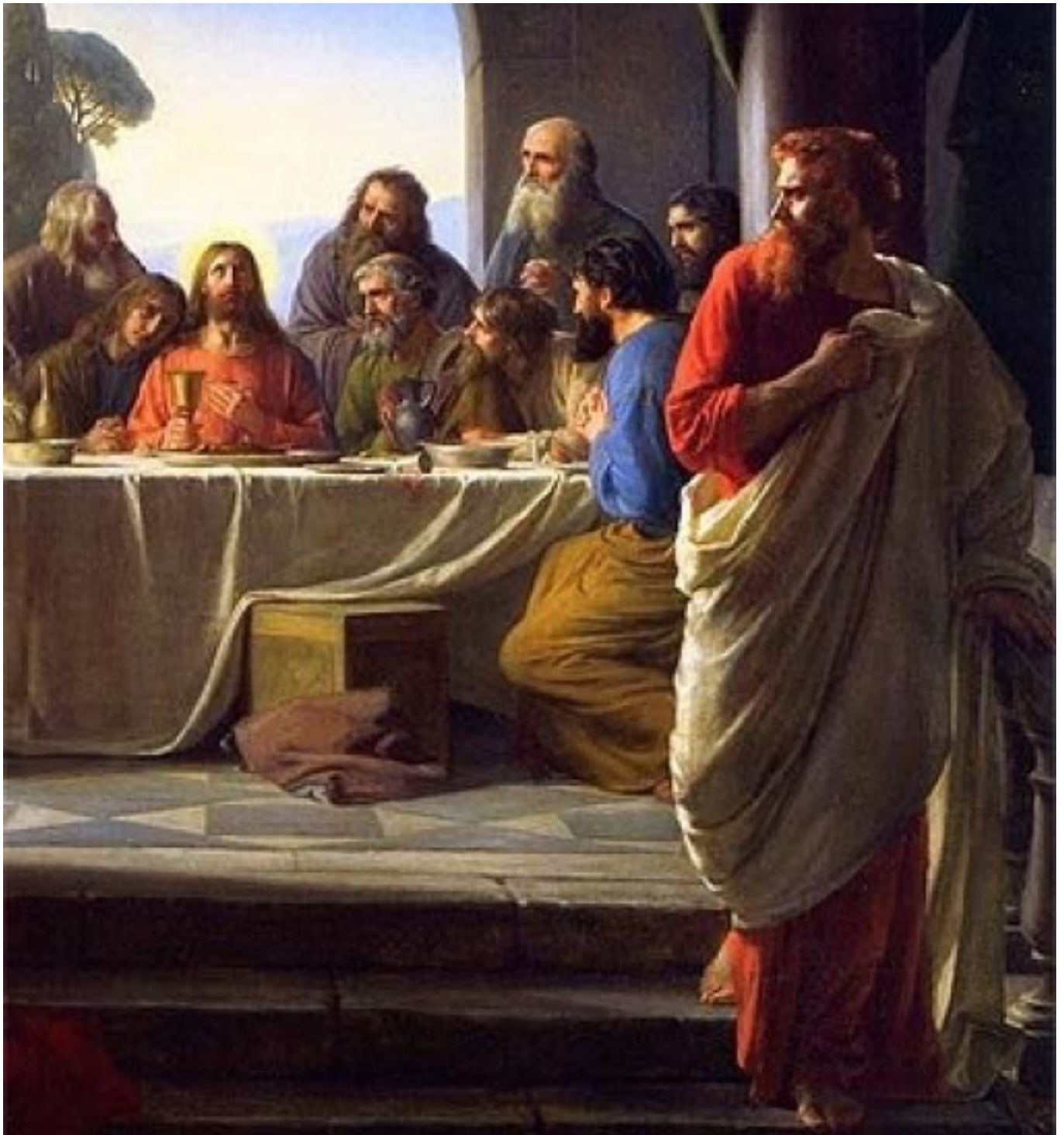
Seigneur Jésus, j'ai confiance en Toi.

Amen !



Mercredi saint

## La trahison de Judas



# Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 26, 14-25)

En ce temps-là,

l'un des Douze, nommé Judas Iscariote,  
se rendit chez les grands prêtres

et leur dit :

« Que voulez-vous me donner,  
si je vous le livre ? »

Ils lui remirent trente pièces d'argent.

Et depuis,

Judas cherchait une occasion favorable  
pour le livrer.

Le premier jour de la fête des pains sans levain,

les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus :

« Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs  
pour manger la Pâque ? »

Il leur dit :

« Allez à la ville, chez untel,  
et dites-lui :

“Le Maître te fait dire :

Mon temps est proche ;

c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque  
avec mes disciples.” »

Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit  
et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu,

Jésus se trouvait à table avec les Douze.

Pendant le repas, il déclara :

« Amen, je vous le dis :

Profondément attristés,

ils se mirent à lui demander, chacun son tour :

« Serait-ce moi, Seigneur ? »

Prenant la parole, il dit :

« Celui qui s'est servi au plat  
en même temps que moi,  
celui-là va me livrer.

Le Fils de l'homme s'en va,

comme il est écrit à son sujet ;

mais malheureux celui  
par qui le Fils de l'homme est livré !  
Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né,  
cet homme-là ! »

Judas, celui qui le livrait, prit la parole :

« Rabbi, serait-ce moi ? »

Jésus lui répond :

« C'est toi-même qui l'as dit ! »

## Méditation

Le drame est noué, Judas passe à l'action : Lundi à Béthanie il s'était insurgé contre le geste de Marie-Madeleine au motif que répandre un parfum de grand prix sur les pieds de Jésus était du gaspillage ; hier pendant le repas intime avec Jésus, il laisse sondésir à lui prendre le pas sur sa foi et son amour pour Jésus et "Satan entre lui". Probablement aimait-il Jésus comme les autres apôtres, puisqu'il l'avait suivi sur les chemins de Galilée jusqu'à Jérusalem, mais déjà à Béthanie on sent que sa foi est peut être vacillante et remplacée par des certitudes bien humaines, bien tangible : on ne gaspille pas l'argent ! Il se peut qu'il ait été tellement ancré dans ses certitudes à lui, qu'il n'ait pas pu suivre Jésus jusqu'au bout : il fallait délivrer Israël de l'occupant romain. A partir du moment où ce maître est décidément trop fou, trop décalé, jusqu'à se laisser embrasser par une femme de mauvaise vie en plein banquet en son honneur, il revient inexorablement aux certitudes sonnantes et trébuchantes.

La foi demande qu'on suive — et souvent dans la nuit — et peut-être Judas aurait-il préféré passer devant Jésus, car il savait lui ce qu'il fallait faire ! Peu à peu, ses propres attentes ont dû prendre la place de sa foi. Judas aimait passionnément Jésus, mais pour lui-même.

Trente pièces d'argent auront eu raison de sa foi manquée. Pourtant Judas, par le choix radical, désespéré sans doute, qu'il fait de livrer Jésus, offre mystérieusement son concours au dessein de Dieu. À sa manière, il accomplit ce que Jésus lui-même annonce solennellement aux disciples : « Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit ». Il livre celui que livre le Père. Il livre celui qui se livre lui-même pour que tous soient sauvés. La folle liberté de Judas, l' « ami » de la dernière heure, rejoint la souveraine liberté du Christ qui choisit, par amour pour son Père et pour ses frères, de « donner sa vie » parce qu' « il n'y a pas de plus grand amour » (Jean 15,13).

## Acte concret

Lundi j'ai versé le parfum de ma foi et de mon amour sur le crucifix et « toute la maison a été remplie de la bonne odeur ». Hier j'ai essayé, au pied de la croix, d'apprendre à aimer à l'école de Marie qui reçoit le corps torturé et mort de Son Fils.

Aujourd'hui, je prie le Notre Père en m'arrêtant longuement sur cette demande  
« Et ne nous laisse pas entrer en tentation ».

Comment je penche mon visage vers le coeur de Celui que mon coeur aime pour rester « branché » et ne pas risquer d'entrer en tentation et de Le livrer pour ma satisfaction immédiate. Le saint corps de mon Sauveur, le Fils de Dieu fait homme va bientôt être livré aux humiliations et à l'atroce souffrance de la Croix : je L'aime, vais-je enfin croire qu'Il me sauve tout entier, corps, âme, coeur et esprit ? Qu' « Il réclame ma vie à la tombe » signifie qu'Il a le pouvoir de rendre la vie à tel pan de ma vie qui est dans les ténèbres, à mon corps mortel et souffrant. Lui, le Fils de Dieu a accepté d'être injurié, battu, humilié, cloué au bois de la croix : vais-je enfin accepter de passer humblement derrière Lui et me recevoir totalement de Lui ?

**Je prends un instant pour méditer toutes ces choses dans mon cœur**  
(cf Luc 2,19)

## Acte d'amour confiant

Seigneur Jésus, je t'aime et je t'adore.

Je suis tout entier à tes pieds, ton lien avec la terre.

Pour Toi et pour l'humanité, je brise le flacon d'albâtre et répand sur eux le parfum d'un très grand prix à tes yeux, de mon amour et de mon adoration. C'est l'Esprit en moi qui te vénère et t'honore. Tu te laisses toucher par le pécheur que je suis et tu m'enseignes ainsi que rien de ce que je vis ne t'est étranger.

Mon innocence, tu me la rends par ce que tu t'apprêtes à vivre : je te renouvelle mon engagement à veiller à tes côtés de mon mieux et ainsi, à te laisser me sauver. Et si je m'endors à Gethsémani, la bonne odeur du parfum versé sur tes pieds viendrait me remettre en éveil et en offrande au Père, avec Toi.

Seigneur Jésus, j'ai confiance en Toi. Amen !

Jeudi saint

## Le lavement des pieds



# Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 13, 1-15)

Avant la fête de la Pâque,  
sachant que l'heure était venue pour lui  
de passer de ce monde à son Père,  
Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde,  
les aima jusqu'au bout.

Au cours du repas,  
alors que le diable  
a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote,  
l'intention de le livrer,  
Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains,  
qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu,  
se lève de table, dépose son vêtement,  
et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ;  
puis il verse de l'eau dans un bassin.  
Alors il se mit à laver les pieds des disciples  
et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

Il arrive donc à Simon-Pierre,  
qui lui dit :  
« C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? »  
Jésus lui répondit :  
« Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ;  
plus tard tu comprendras. »

Pierre lui dit :  
« Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! »  
Jésus lui répondit :  
« Si je ne te lave pas,  
tu n'auras pas de part avec moi. »

Simon-Pierre lui dit :  
« Alors, Seigneur, pas seulement les pieds,  
mais aussi les mains et la tête ! »

Jésus lui dit :  
« Quand on vient de prendre un bain,  
on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds :  
on est pur tout entier.

Vous-mêmes,  
vous êtes purs,  
mais non pas tous. »

Il savait bien qui allait le livrer ;  
et c'est pourquoi il disait :  
« Vous n'êtes pas tous purs. »  
Quand il leur eut lavé les pieds,  
il reprit son vêtement, se remit à table  
et leur dit :  
« Comprenez-vous  
ce que je viens de faire pour vous ?  
Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur",  
et vous avez raison, car vraiment je le suis.  
Si donc moi, le Seigneur et le Maître,  
je vous ai lavé les pieds,  
vous aussi, vous devez vous laver les pieds  
les uns aux autres.  
C'est un exemple que je vous ai donné  
afin que vous fassiez, vous aussi,  
comme j'ai fait pour vous. »

## Méditation

Encore au cours d'un repas, nous sommes toujours dans la plus grande intimité de l'entourage proche de Jésus. Lundi, Marie Madeleine lui baigne les pieds d'un parfum très pur et les essuie avec ses cheveux. Geste d'une incroyable sensualité, totalement incarné, expression d'un amour sans partage qui sera reçu par Jésus comme une prophétie de sa mort et de son ensevelissement ; expression d'un amour encore marqué par le péché, accompli à genoux, à ses pieds. Aujourd'hui, le très pur, le tout pur, Celui qui s'est laissé assimilé au péché pour nous "se met à genoux devant Ses amis et leur lave les pieds. Il se dévêt, il s'agenouille devant chacun d'eux., il prie, Il les prie. Il lave leurs pieds à tous ! même à celui qui va Le livrer... Il accomplit l'Ancienne Alliance,

Il prend dans Ses mains leurs pieds pour "qu'ils ne heurtent les pierres, pour qu'ils marchent sur la vipère et le scorpion". Leurs pieds qui ont marché dans ses pas. Il fait cela pour eux comme elle a fait pour lui. Il approche leur chair. Il touche à l'intouchable. Il aborde au plus sacré. Corps-à-corps. Il se partage à eux. pour qu'ils n'aient pas peur. Pour qu'ils aient part avec lui, la bonne part. Pour qu'ils épousent jusqu'au bout sa cause et son destin. La cause et le destin des hommes. Il leur demande de s'en souvenir et de faire entre eux comme il vient de faire pour eux. C'est un testament. Cette oeuvre lui donne la force d'aller au devant."( J.P.B. Olivier, "*Sainte Marie-Madeleine, Vierge et prostituée*, roman", cerf 2017

## Acte concret

Ai-je des pieds à laver ? pardon... ai-je quelqu'un à servir, concrètement ? aujourd'hui, je me fais serviteur, sans me poser de question : est-ce opportun d'aider ce vieux monsieur à traverser ? est-ce opportun de servir mon conjoint particulièrement ce soir ? est-ce opportun de rendre visite à tel ou tel malade ? aujourd'hui, je ne me pose pas de question :

Je saisis toute occasion de me mettre au service, si petit soit-il ! ...  
en mettant mes pas dans ceux de Jésus et ce jour est un jour de fête.

**Je prends un instant pour méditer toutes ces choses dans mon cœur**  
(cf Luc 2,19)

## Acte d'amour confiant

Seigneur Jésus, je t'aime et je t'adore.

Je suis tout entier à tes pieds, ton lien avec la terre.

Pour Toi et pour l'humanité, je brise le flacon d'albâtre et répand sur eux le parfum d'un très grand prix à tes yeux, de mon amour et de mon adoration. C'est l'Esprit en moi qui te vénère et t'honore. Tu te laisses toucher par le pécheur que je suis et tu m'enseignes ainsi que rien de ce que je vis ne t'est étranger.

Mon innocence, tu me la rends par ce que tu t'apprêtes à vivre : je te renouvelle mon engagement à veiller à tes côtés de mon mieux et ainsi, à te laisser me sauver. Et si je m'endors à Gethsémani, la bonne odeur du parfum versé sur tes pieds viendrait me remettre en éveil et en offrande au Père, avec Toi.

Seigneur Jésus, j'ai confiance en Toi.

Amen !



Vendredi saint

## Marie-Madeleine au pied de la croix



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 19, 25-27)

Or, près de la croix de Jésus  
se tenaient sa mère et la sœur de sa mère,  
Marie, femme de Cléophas,  
et Marie Madeleine.

Jésus,  
voyant sa mère,  
et près d'elle le disciple qu'il aimait,  
dit à sa mère :

« Femme, voici ton fils. »

Puis il dit au disciple :

« Voici ta mère. »

Et à partir de cette heure-là,  
le disciple la prit chez lui.

# Méditation

Marie-Madeleine, Marie et Jean sont au pied de la croix. Les autres sont tous à distance. Marie-Madeleine est fidèle, cherchante, elle se sépare des autres pour être tout près de Jésus : Luc 23,49 « Tous ses amis se tenaient à distance ainsi que les femmes qui l'avaient suivi depuis la Galilée et qui voyaient cela ». L'Évangile joint les deux femmes en ce jour mémorable, en cette grande action et en cette proximité de la Croix. Notre Dame, la Vierge mère de Jésus et la femme à laquelle Jésus avait enlevé 7 démons.... 7 c'est le chiffre qui exprime une totalité, une perfection : 7 démons, elle devait vraiment être infestée....

Oui, Marie-Madeleine, cette femme à la mauvaise réputation est là tout au long de la semaine sainte, c'est elle qui l'a inaugurée en versant le parfum..., elle est debout au pied de la Croix avec les purs des purs, Marie et Jean, le disciple bien aimé. Ceux qui l'aiment tentent de le soutenir, malgré leurs larmes, leur incompréhension, leur indicible douleur. Tous les autres intimes qui ont partagé son pain l'abandonnent... Sans compter celui qui l'a trahi.

Jésus souffre, agonise, son corps est tordu par le supplice, son cœur est broyé, il est totalement à la merci de ses bourreaux. Il prend dans Son corps toutes les souffrances, Il récapitule en Lui tout le malheur, Il attire à Lui tous les hommes. Son côté transpercé par la lance s'ouvre, il en sort du sang et de l'eau ! Le côté d'Adam ouvert d'où naît Eve, le côté du Christ ouvert d'où naît l'Église. Le cœur brûlant d'amour de Marie, Marie-Madeleine et Jean, est totalement ouvert à ce qui va advenir à présent, labouré pour recevoir la semence de Résurrection.

« Effata, ouvre-toi ! » semblent me murmurer ses fidèles parmi les fidèles. « Ouvre-toi à ce drame, laisse-toi labourer par la souffrance prise sur Lui par le Crucifié car elle est germe de Vie éternelle. Mais d'abord éprouve dans ton propre cœur, dans ton propre corps le vide de l'absence, le silence de Dieu, veille au tombeau avec nous. »

## Acte concret

Marie-Madeleine était si attachée à Jésus qu'elle ne reconnaîtra pas tout de suite le Christ.

Elle est venue embaumer son corps si aimé, sa personne si chérie.

Quels seront mes aromates ? (...)

L'essentiel aujourd'hui est d'éprouver les sentiments de Marie qui de son corps fait un trône à Son Fils dépendu de la croix, l'heure de la gloire de notre Seigneur.

**Je prends un instant pour méditer toutes ces choses dans mon cœur**

(cf Luc 2,19)

## Acte d'amour confiant

Seigneur Jésus, je t'aime et je t'adore.

Je suis tout entier à tes pieds, ton lien avec la terre.

Pour Toi et pour l'humanité, je brise le flacon d'albâtre et répand sur eux le parfum d'un très grand prix à tes yeux, de mon amour et de mon adoration. C'est l'Esprit en moi qui te vénère et t'honore. Tu te laisses toucher par le pécheur que je suis et tu m'enseignes ainsi que rien de ce que je vis ne t'est étranger.

Mon innocence, tu me la rends par ce que tu t'apprêtes à vivre : je te renouvelle mon engagement à veiller à tes côtés de mon mieux et ainsi, à te laisser me sauver. Et si je m'endors à Gethsémani, la bonne odeur du parfum versé sur tes pieds viendrait me remettre en éveil et en offrande au Père, avec Toi.

Seigneur Jésus, j'ai confiance en Toi.

Amen !

Samedi saint

**EFFATA ! Ouvre-toi !**



# Méditation

Que le Seigneur nous fasse entendre aujourd'hui la parole prononcée sur les catéchumènes au seuil de leur baptême :

*« Effata ! », ouvre-toi ! Je suis venu pour que tu aies la Vie ;*

Ouvre-toi maintenant à ce don que je te fais de ma Vie ! Le corps adorable de ton Seigneur, torturé, humilié, cloué à la croix est mort et mis au tombeau.

Ouvre-toi ! car il s'est dépouillé lui-même, jusqu'à la mort. et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.

Ouvre-toi ! Sois le tombeau dans lequel on dépose son corps adorable ! Sois le tombeau, lieu et témoin de Sa résurrection! Sois le tombeau, l'autel de la consécration ! Ouvre-toi... dans le grand silence du saint samedi.

Laisse Son amour pour toi transpercer ton coeur et le rendre tendre et vulnérable. Quoique tu aies pensé auparavant, après cette semaine avec Ses intimes, tu sais que c'est Lui d'abord qui t'a aimé, Lui qui t'a guéri des sept démons, Lui qui t'a lavé les pieds, Lui qui est venu chez toi, Lui qui te précède dans la mort et dans la Vie.

Tu sais à présent te mettre à genoux à Ses pieds

et les oindre du parfum de ton amour,

Tu sais que Lui seul te rend ton innocence et ta capacité d'aimer,

Tu sais que tu ne sais rien et qu'Il est le maître, qu'il te faut rester derrière Lui pour ne pas te perdre comme Judas,

Tu sais qu'Il te laissera toujours et ton caractère et ta liberté et que tu pourras râler, tempêter, ne rien comprendre à ce qu'Il fait dans ta pauvre vie trop marquée par la souffrance... mais que, finalement, tout ce que tu vis, Il l'a vécu dans son corps pour que tu aies la Vie et la vie en abondance. Ce sera ton credo, ta victoire, ta gloire de chrétien : ton Espérance !

Ouvre-toi ! C'est la seule chose à faire en ce jour de grand silence. Le laisser t'ouvrir à Sa Vie qui vient.

## Acte concret

Je rentre dans l'église et me prosterne longuement, profondément devant l'autel, symbole du tombeau du Christ. Et j'écoute le silence. Qu'il ouvre mes oreilles à l'Alleluia de la résurrection, qu'il soit le témoin de ma mort au péché.

**Je prends un instant pour méditer toutes ces choses dans mon cœur**  
(cf Luc 2,19)

## Acte d'amour confiant

Seigneur Jésus, je t'aime et je t'adore.

Je suis tout entier à tes pieds, ton lien avec la terre.

Pour Toi et pour l'humanité, je brise le flacon d'albâtre et répand sur eux le parfum d'un très grand prix à tes yeux, de mon amour et de mon adoration. C'est l'Esprit en moi qui te vénère et t'honore. Tu te laisses toucher par le pécheur que je suis et tu m'enseignes ainsi que rien de ce que je vis ne t'est étranger.

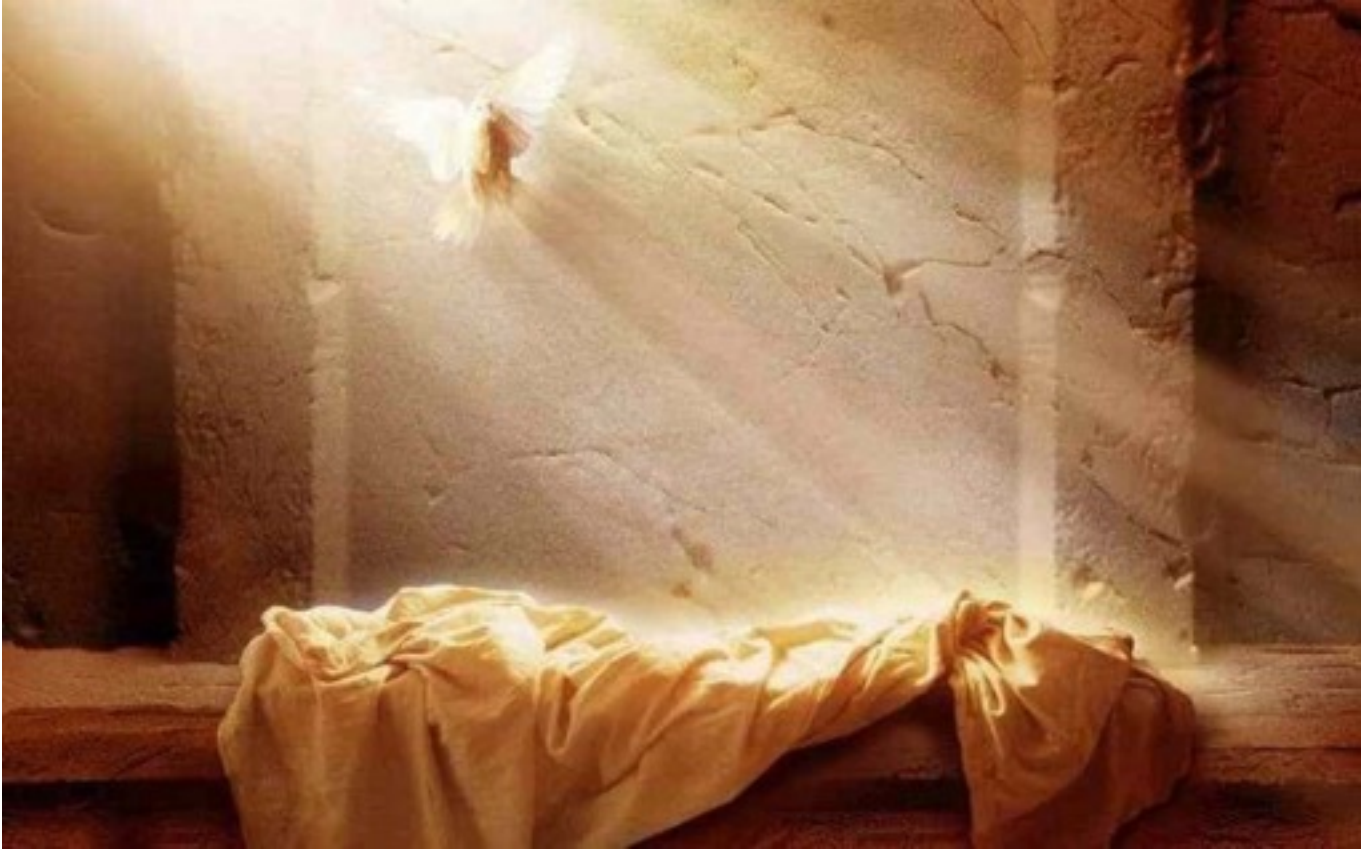
Mon innocence, tu me la rends par ce que tu t'apprêtes à vivre : je te renouvelle mon engagement à veiller à tes côtés de mon mieux et ainsi, à te laisser me sauver. Et si je m'endors à Gethsémani, la bonne odeur du parfum versé sur tes pieds viendrait me remettre en éveil et en offrande au Père, avec Toi.

Seigneur Jésus, j'ai confiance en Toi.

Amen !

Dimanche de Pâque

**Voici, Il vient, c'est maintenant**



# Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 20, 11-18)

Marie Madeleine se tenait près du tombeau,  
au-dehors, tout en pleurs.

Et en pleurant,

elle se pencha vers le tombeau.

Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc,

assis l'un à la tête et l'autre aux pieds,

à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus.

Ils lui demandent :

« Femme, pourquoi pleures-tu ? »

Elle leur répond :

« On a enlevé mon Seigneur,

et je ne sais pas où on l'a déposé. »

Ayant dit cela,

elle se retourna ;

elle aperçoit Jésus qui se tenait là,

mais elle ne savait pas que c'était Jésus.

Jésus lui dit :

« Femme, pourquoi pleures-tu ?

Qui cherches-tu ? »

Le prenant pour le jardinier,

elle lui répond :

« Si c'est toi qui l'as emporté,

dis-moi où tu l'as déposé,

et moi, j'irai le prendre. »

Jésus lui dit alors :

« Marie ! »

S'étant retournée, elle lui dit en hébreu :

« Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître.

Jésus reprend :

« Ne me retiens pas,

car je ne suis pas encore monté vers le Père.

Va trouver mes frères pour leur dire

que je monte vers mon Père et votre Père,

vers mon Dieu et votre Dieu. »

Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples :

« J'ai vu le Seigneur ! »,

et elle raconta ce qu'il lui avait dit.



# Méditation

Marie-Madeleine, si amoureuse... court au tombeau pour embaumer le corps de Jésus. Elle est en pleurs : eh bien oui, quand on ne voit pas le corps de la personne qui est morte on ne peut pas faire son deuil...

« Qui cherches-tu ? » Il l'appelle ensuite par son prénom « Marie », elle Le reconnaît alors. Dans la Bible, quand on appelle quelqu'un par son nom c'est affirmer qu'on le connaît. Jésus appelle très peu de femmes par leur prénom, on voit donc ici encore une fois la grande intimité qu'il entretenait avec Marie-Madeleine. Laissons-Le aujourd'hui nous appeler chacun par notre prénom, nous ne Le reconnaissons pas, comme Marie, nous ne croyons pas qu'Il est vivant et nous ne croyons surtout pas à ce que cela suscite de Vie dans notre propre vie, comme Thomas. Aujourd'hui Marie de Magdala est ma jumelle, Thomas est mon jumeau : le Christ m'appelle par mon prénom et me suscite à la Vie là où j'étais mort.

Femme, pécheresse et seule : Marie est un témoin que personne ne va pouvoir croire à son époque. Son témoignage n'a aucune valeur juridique. Et pourtant c'est elle que le Christ a choisi pour annoncer qu'Il est ressuscité. Cheminons donc avec cette élue du coeur de notre Seigneur, rencontrons-nous aussi le Ressuscité. Il vient nous chercher exactement là où nous sommes, là où nous en sommes, dans la nuit du tombeau, dans les ténèbres de notre péché : elle se penche vers le tombeau, elle est atterrée, défaite. Elle ne peut pas croire. Il faudra la Parole de Jésus pour qu'elle croie. Elle est prête à déplacer le cadavre, cette femme de feu !!! Elle l'entend l'appeler par son nom, elle voit, elle entend et elle croit ! « Rabbouni!! » Déjà retournée (presque convertie), la voilà remise debout.

"Ne me retiens pas!" : elle avait le pouvoir de Le retenir. Son amour pour Lui avait le pouvoir de Le retenir. Mais elle a mieux à faire que de rester là avec Lui, elle a fait en un clin d'oeil le deuil de son amour trop charnel, trop terrestre pour Jésus ; elle va devenir l'apôtre des apôtres : elle annonce la nouvelle que tout est nouveau. La rencontre avec LE ressuscité l'a suscite à une autre vie, une autre forme d'amour.Elle annonce cette bonne nouvelle aux apôtres ; ils pensent qu'elle raconte n'importe quoi mais Pierre et Jean viennent quand-même. C'est Jean qui verra et qui croira le premier...

Puis elle partira se retirer à la Sainte-Baume pour n'être qu'à Lui...

« Je suis la première d'entre vous. Toi qui te bats pour rester loyal à ta vérité et fidèle à ta liberté, quoi qu'il arrive. Ainsi tu es dans le désir de Dieu. Je suis le premier témoin pour toi, pour vous -les miens-, de l'amour possible, du bonheur et de la paix qui en découlent dès cette terre, dans cette vie déjà. Témoin de ce qu'on apprend pas : AIMER. Comme tout au long de ma vie, je continue de m'offrir aussi pour tous ceux qui sont incapables de se donner. Mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance. Tu me baignes de l'huile nouvelle. » (Jean Pierre Brice OLIVIER, *Sainte Marie-Madeleine, vierge et prostituée*, cerf, p156)

## Acte concret

La résurrection c'est pour maintenant, ce n'est pas du passé mais bien présent. Le Seigneur me suscite à la Vie nouvelle là, maintenant, tout de suite : « Il fait pour moi des merveilles, en ce moment. Tous les âges me diront bienheureuse »

Je chante le Magnificat

**Je prends un instant pour méditer toutes ces choses dans mon cœur**

(cf Luc 2,19)

## Acte d'amour confiant

Seigneur Jésus, je t'aime et je t'adore.

Je suis tout entier à tes pieds, ton lien avec la terre.

Pour Toi et pour l'humanité, je brise le flacon d'albâtre et répand sur eux le parfum d'un très grand prix à tes yeux, de mon amour et de mon adoration. C'est l'Esprit en moi qui te vénère et t'honore. Tu te laisses toucher par le pécheur que je suis et tu m'enseignes ainsi que rien de ce que je vis ne t'est étranger.

Mon innocence, tu me la rends par ce que tu t'apprêtes à vivre : je te renouvelle mon engagement à veiller à tes côtés de mon mieux et ainsi, à te laisser me sauver. Et si je m'endors à Gethsémani, la bonne odeur du parfum versé sur tes pieds viendrait me remettre en éveil et en offrande au Père, avec Toi.

Seigneur Jésus, j'ai confiance en Toi.

Amen !